

*sont préférés.* » Ils se disaient que ces paroles écrites, il y a plus de vingt ans, paraissaient, à bien peu de chose près, être sorties hier de la plume de l'illustre écrivain. En recherchant les motifs de cette indifférence presque générale, ils trouvèrent que le prix élevé auquel on édite, actuellement, toutes les œuvres de quelque importance, pourrait bien être, sinon la seule, du moins une des principales raisons de la froidure du public pour les livres nouveaux.

« De la constatation d'un mal au désir d'y porter remède, il n'y a qu'un pas, ce pas a été franchi et la *Société de Lecture de Lyon* a été fondée. ... »

si éminents qui ont cultivé les lettres et les sciences à toutes les époques et du goût si grand des Lyonnais pour les livres et les beaux livres, qu'on nommait Lyon « *la riche en livres* ».... mais qu'importait l'exactitude à ce poète rêveur, devenu historien par *ambition sénile* et par *besoin*, après avoir dévoré son patrimoine, et qui pour caresser les plus détestables penchants de la *démagogie* a osé insulter la plus sainte des femmes, la reine martyre, l'infortunée Marie-Antoinette, en écrivant d'elle ce mot hideux : « *Je me tais, l'histoire a sa pudeur.* ».....

*Les métiers*, je le concède à Lamartine, *sont préférés à Lyon*, mais le négociant absorbé par le commerce, le fabricant fermé dans son usine tout le jour, et l'ouvrier honnête, ont-ils le temps de lire? hélas non!

Toutefois *aujourd'hui* l'ouvrier lit *beaucoup et trop*. Depuis qu'il s'est laissé enrégimenter par la *démagogie et les sociétés secrètes et maçonniques*, — après avoir abdiqué *honteusement sa liberté et sa dignité* pour être le servile esclave de quelques meneurs *besoigneux* qui exploitent sa crédulité, — il est *obligé* de lire tous les matins les feuilles politiques dans lesquelles les *Pachas* de la *démagogie* lui dictent leurs ordres souvent *ridicules*, — et dans lesquelles il trouve pour former son *cœur et son esprit* aux vertus républicaines les plus *immondes feuilletons*.